



ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cls.

et rétractations 30 >

Réclames . . . 50 p

25)

30 .

Suisse

Etranger

Annonces mortuaires

ABONNEMENTS

-même.

uillerée de PER

mpagne

nmets

isons

SALMSON i'Oex. ailler le bois. s, scieries que nous vailler le bois. Nos 1 de haute précision

engagement. llAN, méc.

à Bulle

tra fin. Fr. 1.05 la.

4.50 le kg.

pour dessert.

ivens.

n de faire du

re des forêts du feu dans leure

salvens, en bordure

e juge de l'amende P. 12728 F.

8uisse 1 an Fr. 9.—

5 6 mois 5 4.50

Etranger 1 an 5 16.—

6 mois 5 8.—

payable d'avance. Prix du numéro : 10 cent

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

HORAIRE B.-R. :Bulle, arr. 853 1137 (d. j. f. 1427) 1447 2023 (2244) — Bulle, dép. 6.00 950 (1000) 1302 1844 (2058)



Salut aux musiciens!

Dans quelques heures, les musiciens aux segunts uniformes vont circuler dans les rues de la cité. Les cuivres sonores jetteront aux échos leurs entrainants accords, tandis que les bamières gaiment déployées flotteront aux vents.

Musiciens fribourgeois, soyez les bienve-

Elles viennent de partout, les phalanges bigarrées: de la Haute et de la Basse Gruyère, de la Glâne, de la Veveyse, de la Sarine, du Lac, de la Broye et de la Singine. De tous les horizons, les musiciens ont répondu à l'appel de la « Canlonale » et de l'e Harmonie » de notre ville. Il nous en vient même de Châteaux-d'Oex, ces bons amis de la Gruyère d'Enhaut, et de Moudon, que baignent les eaux tranquilles de la Broye, tour à tour vaudoise et fribourgeoise. A tous, Bulle ouvre aujourd'hui son cœur: Musiciens, vous êtes ici chez vous. Pour ces

Musiciens, vous êtes ici chez vous. Pour ces deux jours, nous vous avons depuis long-temps accordé droit de cité.

Voyez, nous avons, pour vous mieux recevoir, abandonné depuis quelque temps nos travaux. Ne fallait-il pas, à l'intention des hôtes que nous voutions honorer, fleurir un pew la demeure? Et puis, c'est dans l'intimité, chers musiciens, que nous saurons vous choyer, vous rendre agréable le court séjour que vous avez bien voulu vous payer au chef-lieu gruyérien. Nous souhaitons que vous emportiez des heures passées à Bulle un durable et frais souvenir. Et, si Dieu veut bien nous prêter pour deux jours son soleil radieux, sans lequel nous ne pouvons rien, la population bulloise se chargera bien de faire le reste.

Courageuses cohorles qui porlez l'art jusqu'au fond du plus humble hameau, la Gruyère artistique sera là, aujourd'hui et demain, pour vous entendre et suivre vos travaux: Vous ne serez pas seuls à la tâcche.

Quand viendra le soir, que la tour du château s'illuminera sous le regard surpris des étoites et que la caresse des nuits printanières enveloppera la cité, nous vous conduirons, chers musiciens, au cœur de la Gruyère d'anjourd'hui, de hier et de demain. Et la vision de toute cette activité du tout petit pays que nous aimons bien vous apprendra le mystère de celle passion que tout Gruyèrien sidète nourrit en son âme quand il songe à ses monlagues et à son passé:

"Chez nous, c'est la verte Grunère,

- Chez nous, c'est un peuple rustique Au cœur loyal et généreux,
- Au chant parfois mélancolique, Au fier regard, au bras verveux!

Mais venez-nous toujours, vaillants et gais musiciens. Il sera bien assez tôt, lorsque vous serez là, de vous dire qu'avec bonheur nous vous recevons.

Ecoutez! Le canon va tonner. Déjà, des abords de la ville, des airs mélodieux semblent s'échapper des cuivres qui s'approchent... C'est l'heure de la fête.

MUSICIENS, SOYEZ LES BIENVENUS!

Y.

Les Musiques.

Tandis que commence la grande manifestation des musiciens fribourgeois, réunis à Bulle pour s'affronter dans une de ces joutes d'où l'ambition perfide est exclue et qui sc propose comme unique but de stimuler l'ardeur des sociétés, n'est-it pas opportun de souligner le rôle que jouent, comme d'autres d'ailleurs, les sociétés de musique de nos bourgs et de nos villages?

On ne s'en rend pas un comple suffisant, quelquefois, pas partout en tout cas, dans la campagne. Trop de sociétés, chez nous, végèlent, faute de l'appui des autorités et des populations. On s'imagine volontiers, sans apprécier la contre-partie, que ces organisations artistiques ne sont que des parasites qui vivent aux dépens de la charité publique et se proposent uniquement des jouissances individuelles et des avanlages que procure l'association. On ne songe pas que la vie sociale demande, comme l'exercice de toute profession, un apprentissage, et qu'il faut, un moment ou l'autre, le payer. Or n'est-il pas tout indiqué de yratiquer ce stage dans le jeune âge, époque où l'âme et le cœur se prétent plus facilement à une formation sociale correspondant aux nécessités changeantes de motre époque?

La « l'édération musicale de la Suisse romande», dans une récente circulaire aux sociétés de musique, écrivait avec beaucoup de raison:

« Certes, cet appui doit provenir en tout

e raison:

« Certes, cet appui doit provenir en tout premier des Autorités communales qui doivent encourager et faciliter le développement de nos sociétés si nécessaires dans nos manifestations de toutes sortes, patrioliques, sociales, de bienfaisance et autres. Ces sociétés sont du reste elles-mêmes des soutiens de nos autorités et propagen; dans leur sein, comme dans leur entourege, le respect des lois, l'esprit de corps et de déveuement à la chose publique ».

» et propagent dans leur sein, comme dans
» leur enlourege, le respect des lois, l'esprit
» de corps et de dévouement à la chose
» publique ». Combien judicieuses sont ces réflexions!
Où donc cultive-t-on le mieux cet esprit de
dévouement, d'abnégation, que dans les sociéiés? Combien souvent ne rencontre-ton pas de ces personnes qui ne savent et
ne veulent rien fuire si ce m'est contre argent complant? S'agit-il de mettre pour un
inslant de côté son intérêt propre? On ne
comprend pas. Et, pourlant, la vie locate
comme la saine harmonie sociale exigent
de ces cœurs prêts à s'oublier, à se sacrifier
pour le bien général. Seulement, auxun domaine ne demande un entraînement aussi
sérieux que celui du sacrifice de soi, dont
l'habitude ne s'acquiert qu'avec une longue
pratique sugement dosée et lentement progressive.

Les musiques constituent certainement
un de ces moyens, dont il faut profiter, d'entraînement à l'altruisme et à la discipline
collective. Il faut bien souvent faire le secrifice de ses aises, quand vous appellent
les répétitions, les manifestations en corps,
les mille prestations diverses qu'impose la
vie de société. Il faut s'habituer à la soumission, à la volonté de la majorité, si l'on
veut qu'une société prospère et joue normalement son rôle. Il faut s'habituer à la soumission, à la volonté de la majorité si l'on
veut qu'une société prospère et joue normalement son rôle. Il faut s'en econnaître
l'autorité d'un chef, d'un comité directeur,
si l'on veut que l'ordre règne dans les munifestations publiques d'une association et
dans sa gestion interne. Or, tout cela n'est-il
pas une école sans cesse répétée de formarion sociale? Après, le jeune homme est
apte à entretenir avec ses semblables, avec
l'ensemble des individus, des relations normales, telles que le Créateur les a prévues
et enseignées.

Ajoulons du reste que le point de vue
s'rictement artistique comporte son éducation à lui. Il n'est en effet pas 'indifférent à
la société que ses m

au contact des beautés de l'art pur sont un incomparable stimulant à la vie intellectuelle et une précieuse garantie de conservation morale. Les personnes responsables de l'avenir du pays ont l'obligation de tenir compte de tous ces facteurs qui assurent, dans leur ensemble, le développement de la civilisation et facilitent la marche ascendante de l'humanilé vers les sommets auxquels nous appelle le Maître de la création. Envisagées sous cet angle, nos sociétés sont des cellules sociales qui méritent l'appui le plus généreux et le plus éclairé de l'autorilé et du public en général.

Si l'on tient comple encore de la grâce qu'elles donnent aux manifestations de toutes sortes, on conviendra que leur existence

qu'elles donnent aux manifestations de tou-tes sortes, on conviendra que leur existence est au corps social ce que les fleurs sont à la nature printanière, ce que les oiseaux sont à l'harmonie universelle, ce que le dé-cor est à la scène, ce que le rayon de soleil est à l'aube d'un beau jour. Nos sociétés de musique ont une raison d'être qu'il serait désastreux de méconnai-tre et d'ignorer. Car, ainsi que le disait le Maitre, l'« Homme ne vit pas seulement de pain».

pain ».

Que donc chacun qui le peut leur prete main forte selon ses moyens et en facilite l'existence. C'est faire œuvre de bon aloi que d'assurer au corps social ses assises les plus solides et les plus fécondes. Y.

Petite Revue

ÉTRANGER La situation politique en Augleterre.

La situation politique en Angleterre.

Quand on veut juger de la situation politique dans le Royaume-Uni et l'Empire, il importe tout d'abord de se placer dans le milieu et de tenir compte d'une série de facteurs que l'on ne retrouve pour ainsi dire pas ailleurs.

L'Angleterre est une monarchie, mais une monarchie qui s'approche beaucoup de la plus adéquate des démocraties. Les Anglais sont si entraînés au maniement des affaires publiques qu'il faut des tirconstances vraiment extraordinaires pour les faire sortir de leur flegme traditionnel. Tranquillement, confiants en leur force sans doute, comme le slisait récemment un de nos correspondants actuellement à Londres, ils attendent les événements. Puis, froidement, ils les envisagent, et ce n'est qu'avec la plus sage des lenteurs qu'ils prement leurs décisions, encore qu'une fois prises ils les appliquent avec une inflexible régularité. De plus, le citoyen britannique ne déteste pas le changement. Un parti s'annonce-1-il comme certain de rétablir une situation menacée? Peu importe son titre, on lui passe la parole. Arrive-1-il qu'il ne tienne pas ses promesses et que sa gestion devienne une déception? Avec autant d'aisance qu'on l'a porté au pouvoir, on l'en descend Cela ne veut évidemment pas dire que l'Anglais soit changeant dans le sens péjoratif du terme, Mais une longue pralique de la vie publique et de la politique a conféré à ce peuple une éducation civique telle qu'il peut sans danger se livrer à ces jeux qui conduiraient alleurs à l'anarchie sociale et à la ruine.

Depuis un certain temps, le cabinet travailliste que dirige M. Mac Donald est ébranlé. Serait-ce déjà l'usure qui mine ce gouvernement, agé de quelques mois à peine? On bien la preuve serait-elle déjà faite de l'utopie des programmes socialistes? Quoi qu'il en soit, le vide se fait de plus en plus autour du cabinet, et, l'autre jour, lorsqu'il s'est agl de la politique du gouvernement relative au chômage, la majorité gouvernement relative au chômage, la majorité gouvernement le s'est trouvée

Themen te presing du cabinet et reduit son influence dans le pays.

Une scission se dessine assez nettement au sein même du Labour Party. Le gros demeure pour le moment derrière les chefs, mais toute l'aile gauche paraît s'en détourner parce qu'elle juge insuffisante la politique sociale du gouver-

nement. Ainsi, ce dernier se trouve en équili-bre instable: D'un côté le parti libéral, dont l'appui lui est nécessaire pour assurer la majo-rité aux Chambres, de l'autre, la gauche socia-liste, qui demande l'application intégrale de la doctrine et des programmes travaillistes. Pris entre deux feux, M. Mac Donald ne pourra pas longtemps, semble-t-il, résister aux assauts in-cessants du Parlement. D'ailleurs, les tentatives inaugurées en politique étrangère aussi bien longtemps, semble-t-il, résister aux assauls incessants du Parlement. D'ailleurs, les tentatives inaugurées en politique étrangère aussi bien sur le terrain international que dans le sein même de l'empire, n'ont pas valu au cabinet les gloires qu'il en escomptait. Bien au contraire. La déception commence à poindre à l'horizon. Le corps électoral s'aperçoit qu'il y a loin de la coupe aux lèvres et que le paradis promis s'éloigne chaque jour davantage. Aux Indes, les affaires ne vont pas bien. En Egypte, c'est le statu quo ante, c'est-à-dire l'impossibilité d'en arriver à un accord durable, en dépit de toutes les concessions. Les relations avec les Soviets, si elles n'ont pas entrainé jusqu'ici de conséquences trop graves au point de vue de l'ordre social, n'ont du moins porté, aucun fruit appréciable dans l'économie britannique. A l'intérieur, le chômage n'est pas en décroissance et le régime des charbonnages ne donne satisfaction à personne. Nombre de bons Anglais sont mécontents de la politique sociale du cabinet et l'on entrevoit le jour où le pays, ayant perdu la suprématie des mers, subira l'emprise des cousins orqueilleux et riches de l'Amérique. Tout n'est donc pas rose et ensoleillé en la bonne ville de Londres, et M. Mac Donald et ses principaux collaborateurs, dont on se souvient l'arrogante attitude à La Haye, s'apercoivent peul-être que le fardeau des honneurs est lourd et comporte pas mal de désagréments. En théorie, le gouvernement d'une nation n'est pas chose si difficile pour un cerveau fécond. En pratique, la situation n'est plus la même.

Toute l'argumentation établie à la base de la campagne électorale qui conduisit les travail-

si difficile pour un cerveau fécond. En pratique, la situation n'est plus la même.

Toute l'argumentation établie à la base de la campague électoraie qui conduisit les travaillistes au pouvoir est aujourd'hui démentie par les faits. La réduction des armements n'est plus qu'une illusion, dans l'état de chose existant du moins, puisqu'elle dépend principalement de l'attitude qu'adopteront la France et l'Italie, et la hâte à vouloir sblutionner un problème qui n'est pas mûr a produit les fruits qu'on pouvait en attendre. Le second thème, celui des remèdes à apporter au chômage, se trouve compromis à un point tet que le nombre des sans-travail augmente chaque jour et que les restrictions apportées au développement industriel et à la liberté d'entreprise ne leissent pas entrevoir, certes, des perspectives plus heureuses pour l'avenir. A ce sujet, une scission s'est produite au rabinet, et c'est la raison pour laquelle le chancelier pour le duché de Lancaster, qui, d'accord avec deux autres membres du gouvernement, avait proposé une solution qui ne fut pas acceptée, a quitté son poste. Il convient d'ajouter à la décharge de M. Mac Donald qu'il n'est pas complètement libre de ses mouvements, puisqu'il ne réunit pas à la Chambre des communes une majorité qui lui permette d'appliquer en plein la théorie travailiste. Cependant, ce, que l'on a vu jusqu'ici de la valeur du programme d'extrême-gauche n'est bre des communes une majorte des communes une majorte d'appliquer en plein la théorie travail-liste. Cependant, ce que l'on a vu jusqu'ici de la valeur du programme d'extrême-gauche n'est pas fait pour donner confiance à un corps élec-toral intelligent et prompt à la réaction en face

foral intelligent et prompt à la reaction en mee des réalités.

Mais on ne fera pas encore au cabinet travailliste la vie trop dure. Il faut que son expérience se poursuive, afin d'orienter plus complètement l'électeur et de la mettre en face de ses responsabilités devant le pays. Pour le moment, une cobsultation populaire réussirait difficilement à éclaireir la situation.

P. S.

SUISSE

L'Amérique et nous.

Décidément, nous ne faisons plus bon ménage avec les Américains. Les deux Chambres sont en voie d'aboutir à un arrangement au sujet des tarifs douaniers dans ce sens qu'ils constitueront une prohibition d'une grande quantité de produits euronéens.

péens. La Suisse est particulièrement touchée dans son industrie : broderie, horlogerie et



chaussure sont en face d'un avenir plus particulièrement lourd de menaces.

C'est bien la première fois, dans l'économie moderne, qu'un Etat pousse si loin le protectionnisme et élève à sa frontière une muraille aussi infranchissable de tarifs prohibitifs.

robibitis.

Ce terme, à ce qu'il paraît, blesse les parlementaires américains, et l'un d'eux s'est emporté jusqu'à demander le rappel de notre ministre à Washington, M. Peter, affirmant que notre représentant aux U. S. A. avait prononcé ce qualificatif de prohibi-tif à propos des droits nouveaux. Mais il n'en représente pas moins l'exacte vérité et c'est pourquoi — comme le dit le pro-verbe — il blesse les députés américains.

verbe — Il blesse les deputes americains. Il est aujourd'hui probable que, à moins d'un miracle survenant à la dernière heure, le nouveau tarif dont les U. S. A. menacent l'Europe entrera en vigueur dans quelques

mois.

Ainsi, toutes les protestations européennes se sont trouvées trop faibles pour faire revenir les Américains sur leur injustice.
Espérons du moins que cette attitude franchement inamicale et impérialiste facilitera du moins la réalisation de l'idée de la Fédération des Etats-Unis d'Europe dont M. Briand s'est fait le champion.

Suisse, S. d. N. et T. S. F.

Mercredi a été signé, entre le Conseil fé-déral et la Société des nations, l'accord relatif à l'installation d'une station de radio, exploitée en temps normal par la société Radio-Suisse et passant sous la gestion exclusive de la Société des Nations en temps de crise. L'accord prévoit que le Conseil fédérales de la Société des Nations en temps de crise. L'accord prévoit que le Conseil fédérales de la Société des Nations en temps de crise. L'accord prévoit que le Conseil fédérales de la Societé des Nations en temps de crise.

déral peut, en temps de crise, être repré-senté par un observateur.

D'autre part, une convention a été signée entre la Société Radio-Suisse et le secrétariat de la Société des nations au sujet de l'exploitation de la station.

Politique genevolse.

Le Conseil municipal de la ville de Genève a procédé à l'élection de son bureau pour l'exercice 1930-1931. M. Frédéric Martin, démocrate, a été élu président, M. Joseph Poncet, radical, premier vice-président, M. de Mirbach, indépendant, deuxième vice-président. Le bureau devient ainsi, depuis le vote de dimarghe appear le vote de dimarghe appear le vote de dimarghe. depuis le yote de dimanche passé, sur la fusion, le dernier bureau du Conseil mu-nicipal de la Genève actuelle.

Pour améliorer la qualité des fromages.

Ainsi que l'annonçait un court communi-qué de l'Union centrale des producteurs de lait, l'assemblée des délégués vient d'adopait, l'assemblée des délégués vient d'adopter des mesures nouvelles lendant à l'amélioration tant de la qualité des fromages que des conditions de conservation de cette denrée. Cette amélioration est d'une importance vitale pour le maintien de notre situation sur les marchés étrangers et par voie de conséquence pour l'ensemble de notre économie agricole nationale, aussi d'importants sacrifices financiers ont-ils été consentis par l'Union des producteurs. En 1928, de même qu'en 1927, plus de 1,7 millions ont été dépensés à cet effet. La nouvelle réglementation tendra à ne récompenser au moyen de primes que les fromages de tout premier choix. On prévoit l'introduction d'un contrôle des entrepôts et l'allocation de primes dites de conservation pouvant s'élever jusqu'à fr. 4.— par 100 kilos.

pouvant s'elever de lait s'efforce L'Union des producteurs de lait s'efforce d'une ma-L'Union des producteurs de lait s'efforce aussi d'améliorer les qualités d'une manière plus directe; ainsi, en Suisse centrale, une importante action a été entreprise aux fins de répandre et d'inculquer les directives à suivre pour obtenir un lait de première qualité. Des inspecteurs, des professeurs d'écoles d'agriculture, des vétérinaires et le bureau de propagande des producteurs se partagent ce travail.

Recensement des alambics.

Recensement des alambies.

Du 1er au 6 septembre 1930 aura lieu en Suisse le recensement des appareils à distiller, particuliers et industriels. Cette mesure est nécessaire pour l'élaboration de la future loi d'application du nouvel article constitutionnel sur le régime des alcools. Il est tout particulièrement important d'établir combien il existe d'appareils à distiller à domicile, au sens de l'article 32 bis de la Constitution fédérale pouvant être utilisés sans l'autorisation spéciale prévue pour des appareils qui seront introduits plus tard. La diminution du nombre des appareils à distiller prévue par la Constitution sera ensuite réglée par la loi.

La plume d'or de Locarno.

Le porte-plume d'or foncé, en forme de plume d'oie, ayant servi à signer le traité de Locarno, qui fut prêté obligeamment par la Municipalité de la ville pour figurer à la grande exposition de la paix organisée à La Haye en février 1930, ne fut pas retourné à son propriétaire. Locarno cependant réclame impérieusement l'obiet audant réclame impérieusement l'obiet audant réclame.

dant réclame impérieusement l'objet, au-quel la ville attache le plus grand prix.

La police haguenoise a fait des recher-ches chez tous les bijoutiers receleurs de la ville. Ou ce porte-plume a été volé ou bien il a été égaré en déballant d'autres

objets prêtés par la Municipalité de Lo-carno. Dans ce dernier cas, il serait irrémédiablement perdu.

Est-ce un mauvais présage ?

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Jeudi a eu lieu la cérémonie solennelle de la remise à M. Musselini du bâton de comman-dant des mutilés et invalides italiens, en prédes autorités et d'une foule immense

M. Mussolini a prononcé un discours dans le-quel, après avoir dit qu'il considérait les mutilés et les invalides de guerre comme ses frè-res les plus chers, il déclara notamment : — Mes discours de Livourne et de Florence

ont fait crier toutes les oies assurant la défense des Capitoles des différents pays d'Europe, On ne vit jamais un spectacle d'une plus éclatante ne vit jamais un spectacle d'une plus éclatante hypocrisie humaine... (la foule : « Très bien »). Il semble qu'il n'y a des avions qu'en Italie. Ailleurs, évidemment, il n'y a que d'innocents cerfs-volants en papier... (« très bien »), il n'y a des canons qu'en Italie, ailleurs, il n'y a que des cannes pour la promenade : seule l'Italie a des casornes, ailleurs, il n'y a que de jolis lieux de plaisance et de recueillement; seule l'Italie a l'outreeuidance de posséder une marine de guerre, les autres nations n'ont que des navires de pêche ou de plaisance...

de pêche ou de plaisanco...

Vous savez que la réalité est profondément différente et que si tous les pays sont armés ou s'arment, on ne comprendrait pas pourquoi l'Italie seule devrait être désarmée ou ne devrait

talle seule devrait etre desarmée ou ne devrait pas s'armer. Camarades mutilés, vous m'avez offert ce bâ-ton que vous appelez bâton de commandement. Pour moi, c'est un bâton d'obéissance à l'esprit de la victoire et à la volonté de la patrie. Le président du conseil a été l'objet d'une chaleureuse avaitan.

chaleureuse ovation.

 D'après une statistique officielle publiée cette semaine, la capitale de la Yougoslavie compte 262.298 habitants, dont |8000 âgés de plus de soixante ans et 102 centenaires. La même statistique relève que le nombre des hommes à Belgrade est de 34.000 supérieur à celui des femmes. des femme

Accidents et malheurs

M. Leo Kuriger, marié, habitant Zurich, pris d'un malaise dans l'escalier, est tombé et s'est fracturé le crâne. Il a succombé mercredi matin à l'asile de Neumünster où il avait été conduit.

- Mercredi après-midi, un nourrisson d des effets du vaccin anti-tuberculeux, porte le nombre des victimes de Lub

Crimes et délits

On a retiré de l'Arve, près de la Fontenette, à Carouge (Genève), le corps d'un homme qui n'avait pas d'autres papiers sur lui qu'une fac-ture au nom de M. Joseph Vaglio, plâtrier-pein-

tre, à Annemasse. Le décès ne remonterait, croit-on, qu'à un jour. Toutefois, le médecin plaies sur le front du cadavre.

FRIBOURG

Il libère sa conscience.

Dernièrement, un nommé M. F., Fribourgeois, actuellement domicilié en France, se présentait dans différents postes de police de Lausanne et demandait l'adresse de M. B. qui, il y a sept ans, avait été son patron. Après bien des recherches, F. put enfin retrouver M. B., à qui il déclare qu'il voulait régler avec lui une ancienne affaire.

M. B. se rappela que F. lui avait soustrait, en 1923, une somme de 500 fr. et que, pour ce fait, il avait été expulsé du canton de Vaud. Ce n'est donc pas sans anxiété que l'ancien patron vit revenir son employé. geois, actuellement domicilié en France.

Mais il n'avait rien à craindre, mais il h'avait rien a craindre, au contraire. F., qui occupe maintenant une place en vue en France, tenait simplement à rendre à M. B. les 500 francs en question, somme qu'il arrondit d'ailleurs à 600 fr. en déclarant qu'il était venu spécialement pour

libérer sa conscience. A la suite de cet acte honorable, on supl'expulsion prononcée contre

Pour placer des enfants débiles à la campagne.

Le Secrétariat pour le placement des en-Le secretariat pour le pracement des enfants pauvres en vacances s'occupe activement de trouver des places gratuites à la campagne, ainsi qu'il le fait chaque année. Mais il n'a encore enregistré que les noms de onze personnes qui se sont annoncées, et il a, chaque année, de 70 à 75 enfants à placer

Le temps n'est pas très éloigné où cha-cun voulait avoir son petit Belge, son petit Français, ou son petit Hongrois. Les con-ditions d'existence ont changé à l'étranger et, actuellement, pourquoi ne prendraît-on pas un petit Fribourgeois, un des nôtres ? Dans bien des familles les ressources sont si modestes qu'il leur est impossible d'accorder à leurs enfants ne fût-ce qu'une pro-menade durant les vacances. C'est donc un vibrant appel que le Comité adresse à la population de notre canton. Il supplie qu'on l'aide à faire un peu de bien, à trouver des

places pour les pauvres enfants dans un institut à la campagne. Les dons les plus minimes sont reçus avec reconnaissance au Secrétariat, Bureau de charité, hôtel des Corporations, Fri-

Une bonne prise.

La gendarmerie de Moudon a arrêté mercredi, un Fribourgeois récidiviste, signalé et recherché par les autorités judiciaires de plusieurs cantons.

Voici quelques détails complémentaires au sujet de cette arrestation:

Cette individu était signalé dès 1929 comme expulsé du canton de Vaud pour une durée indéterminée et, dès 1930, comme recherché pour des vols multiples par le juge informateur du cercle de Lausanne, par le Département de justice et police du

le juge informateur du cercle de Lausanne, par le Département de justice et police du canton de Genève, par le juge de paix du cercle de Lucens, par la préfecture du district de la Glâne, à Romont.

Conduit devant le préfet, il déclara alors être Paul-Alphonse Maillard. Dans une serviette qu'il portait se trouvaient une quarantaine de pièces d'argenterie, dont il refusa d'indiquer la provenance, mais qu'on établit avoir été volées dans la nuit du mardi 20 au mercredi 21 mai, à Vuibroye, chez M. Arthur Schmutz, agriculteur, avec une somme de 20 fr. Ces objets furent aussitôt séquestrés.

séquestrés.
L'homme fut conduit dans les prisons de

Chronique romontoise.

Chez le Corps enseignant glânois. « Tout est parfum, fleurs et murmures; Dans les buissons, chante l'oiseau. Heureuse sous le ciel d'azur

L'hirondelle vole tout haut »

C'est tout guillerets aussi que les maîtres du corps enseignant glânois se sont acheminés l'autre jour vers le chef-lieu pour la tradition-nelle conférence de printemps, Intéressants ces groupes d'institutrices et d'instituteurs qui se dirigeaient vers le bâtiment scolaire. Les uns devisaient pacifiquement sur les chances de réussite dans l'emploi des nouveaux manuels scolaires, d'autres riaient à gorge déployée; leur aimable collègue de S. leur narrait avec leur aimable collègue de S. leur narrait avec force gestes, ses prouesses d'antan, et son récit, assaisonné de saillies quelque peu burlesques, était bien de nature à dérider les fronts. Ceux-là faisaient cercle autour de M. Morel dont la présence donne à nos réunions un partum de gracieuse bonhomie. Les dames babillaient aussi ; mais tout gentiment!! lorsque la clochette vint mettre fin à leur joyeux verbiage.

verbiage. Après la prière, notre cher et dévoué Ins-Après la prière, notre cher et dévoué Inspecteur, imparfaitement remis d'une indisposition, ouvrit la séance par quelques paroles de bienvenue. Puis, il donna quelques avis concernant l'interprétation du règlement scolaire. Abordant les résultats des derniers examens des cours complémentaires, M. Crausaz constata avec joie que le district de la Glâne est en sensible progrès sur les épreuves antérieures. Il rendit hommage au travail consciencieux et méthodigue des partiers. Les expuences efficieles des méthodigues des partiers les expuences efficieles des thodique des maîtres. Les examens officiels des écoles primaires lui ont donné également en gé-néral pleine et entière satisfaction. Il y a ce-

pendant encore quelques ombres au tableau. Avec la binveillance qui le caractérise, M. l'Inspecteur souligna les lacunes à combler et les améliorations à apporter à notre enseignement. M. Bossel, instituteur à Chatonnaye, nous donna ensuite connaissance d'un excellent travail sur le prefit que l'en pout tiere du livre donna ensuite connaissance d'un excettent tra-vail sur le profit que l'on peut tirer du livre de lecture Ilme degré pour la rédaction. Ce rap-port, fort bien conçu, palpitant d'intérêt, à la for-me imagée, au style coulant et harmonieux, aux me imagée, au style coulant et harmonieux, aux pensées lumineuses, fut souligné par de chaleureux applaudissements. Enfin, M. le Préfet Bondallaz, un grand ami de l'école, remercia d'abord les instituteurs qui lui ont prêté leur collaboration lors de la campagne électorale menée en faveur de la votation du 6 avril dernier. L'étude devant être la compagne inséparable de l'instituteur, il invita les maîtres à s'adonner à la lecture d'œuvres littéraires, scientifiques ou professionnelles. Il dit toute la satistifiques ou professionnelles. Il dit toute la satis-faction que lui procurait le corps enseignant glânois tant au point de vue de sa conduite que de ses fonctions. Cette laborieuse séance ache-vée, on se rendit à l'Hôtel du Lion-d'Or parta-

GRUYERE

ger le verre de l'amitié avant de se séparer.

MESSE.

Dimanche, il n'y aura pas de messe à 11 h. La dernière messe sera celle qui est prévue au programme de la fête des musiques, à 10 h. 30. Elle sera célébrée sur la place de la Promenade s'il fait beau ou, sinon, à

Festival, à l'heure!

Les musiciens et le public sont informés que les représentations du festival "Grevîre" commenceront à l'heure exacte.

A 20 h. 30 précises, les arrivants ne pourront plus utiliser pour l'entrée que la porte du

VI^{me} Fête cantonale des Musiques fribourgeoises.

E

fab

pau sou

Sou

ron

fine trai sov

spé O

rem du

les nor clai

vrie cet

qu'a 20.0

tés

ne

de « C

de de

son

dér

noi Hel

de riei vol

tair

for

pui

vié cus

dér

dar cen sen

F

mæ cier

de, occud'un ris, étail bible cieu de bien puis trie

Nous donnons ci-après, en marge du pro-gramme général de la fête, quelques rensei-gnements relatifs aux différentes manifestations qui se dérouleront dans nos murs, sans parler des concours et du Festival, qui tous deux ont fait l'objet de précédents communiqués.

PROGRAMME GENERAL

Samedi 24 mai :

Salve d'artillerie.

5 h. 30 Ouverture des concours : Halle de fê-te : 16 sociétés.

5 h. 30 Fin des concours du samedi.
8 h. 30 Festival «Grevîre» : Halle de fête.

Dinanche 25 mai :

Diane en musique par l'Harmonie de la Ville de Bulle.

7 h. 45 Ouverture des concours : 8 sociétés. 9 h. — Culte protestant au Temple. 9 h. 45 Interruption des concours. 10 h. 15 Réception des invités : Place du Til-

leul. 10 h. 30 Service divin: Place de la Promenade.
11 h. 15 Répétition des morceaux d'ensemble: place de la Promenade.
12 h. — Diner officiel: Hôtel des Alpes.

2 h. — Reprise des concours : 7 sociétés. 4 h. 30 Fin des concours.

Cortège officiel.

5 h. 40 Cérémonie de clôture : Place de la Promenade

Dislocation.

8 h. 30 Festival « Grevîre ».

Orientations et directives pour la manifestation du dimanche 25 mai : Matin :

Réception des invités: aura lieu devant l'Hôtel de Ville, à 10 h. 15, en présence de tous les musiciens, à l'intention du comité d'honneur et des invités

Le public veillera à ne pas occuper la place réservée aux musiciens dans l'entrée de la Grand'Rue et sur la Place du Tilleul, où

Calt kille et sur la Piace du Tiliell, ou fonctionnera d'ailleurs un cordon de police.

Culte catholique: Après cette réception, les sociétés se rendront place de la Promenade pour assister au culte catholique.

Le culte sera célébré par M. le curé de Bulle, qui y prononcera une brève allocution.

L'Harmonie de la Ville exécutera plusieurs morreaux de circonstance.

morceaux de circonstance.

Après le culte, les sociétés resteront sur

place pour la répétition des morceaux d'enemble.

Midi : Dîner officiel à l'Hôtel des Alpes, honoré de la présence de M. Jean-Marie Musy, Président présence de M. Jean de la Confédération.

Soir .

de 2 h. à 4 h. 30 concours, entrecoupés des exé-cutions de la Landwehr, de Fribourg, et de l'Harmonie de la Ville de Bulle, sociétés non concourantes.

Evacuation de la Halle de fête: Afin d'éviter encombrement et perte de temps à la sortie de la Halle, il sera procédé de la façon sui-

Tout le public restera en place ; les musi-ens et les parlicipants au cortège sortiront es premiers le plus rapidement possible.

La sortie du public sera annoncée par un signal de trompette. Comme les musiciens, le public utilisera les deux sorties du Marchécouvert (côté route cantonale et côté voie industrielle de façon à gagner du temps).

Lortège. — 1. Le cortège se formant à l'issue des concours sur la route cantonale, à proximité immédiate de la Halle de fête, le public quittant le marché-couvert est invité à se

quittant le marché-couvert est invité à se rendre le plus vite possible en ville, et à ne pas stationner sur cette artère principale déjà

pas stationner sur cette artère principale déjà fort encombrée.

2. Le public stationnant sur le parcours du cortège est instamment prié de se conformer, aux mesures de police afin de ne pas gêner la marche du cortège, principalement à l'entrée et à la sortie de la rue du Moléson et aux places des Alpes et de l'Union.

3. Nous demandons enfin au public de se montrer accueillant envers les musiciens qui

nontrer accueillant envers les musiciens qui défileront dans nos rues et de leur faire les

ovations qu'ils méritent.

Hinéraire du cortège: Place de fête, Rue du Tir, Rue du Moléson, Jardin Anglais, Rue de Gruyères, Place du Cheval-Blanc, Place des Alpes, Avenue de la Gare, Grand'rue, Place St-Pierre, Rue de Bouleyres, Place de la Promenade.

Composition du cortège : officialités, demoiseld'honneur, comités divers de la fête, musiciens, cavalerie, sociétés locale

Groupes historiques du Festival: Maison de Gruyères, Croisés de Gruyères, Guerriers de Morat, Noce de Bellegarde, Bûcherons, Fa-

neurs et faneuses, Chasseurs, Ballet des fleurs, Ballet des checolatiers et chocolatières. Chars allégoriques: Industrie du chocolat (Gym. Dames), Sylvie (Caecilia), Chalet avec armailli et bergère 1790 (Association pour le costume), Le Rouet (Club des Patineurs), Les Tisserandes (Association), Groupe 1830 (Association des Armaillis et Stella), Train de chalet (Armaillis), Chèvres de Gruyères (Association) sociation.)

En tout 57 groupes, avec plus de 1500 parti-cipants. Le livret de fête contient l'ordre exact du cortège. Il y a lieu d'ajouter la Maison de Gruyères, No 8 a ; le Char des Tisserandes, No 45 a et le Train de Chalet, No 40 a.

ntonale bourgeoises.

en marge du prote, quelques rensei-entes manifestations os murs, sans parler l, qui tous deux ont

ENÉRAL nai:

cours : Halle de fê-

lu samedi. » : Halle de fête.

» : H: mai : par l'Harmonie de

cours : 8 sociétés. a Temple.

ités : Place du Til-

ce de la Promenade. orceaux d'ensemble : enade. del des Alpes. urs : 7 sociétés.

ture : Place de la

lirectives dimanche 25 mai :

lieu devant l'Hôtel présence de tous les lu comité d'honneur

pas occuper la place dans l'entrée de la lace du Tilleul, où cordon de police. tte réception, les so-de la Promenade

tholique. ar M. le curé de Bul-e brève allocution. exécutera plusieurs

ciétés resteront sur

Alpes, honoré de la rie Musy, Président

de Fribourg, et de

Bulle, sociétés non

le temps à la sortie édé de la façon suien place; les musi-au cortège sortiront dement possible.

era annoncée par un me les musiciens, le sorties du Marché-nale et côté voie in-

gner du temps). se formant à l'issue e cantonale, à proxi ille de fête, le public ert est invité à se ble en ville, et à ne

rtère principale déjà t sur le parcours du prié de se conformer din de ne pas gêner

rincipalement à l'ende l'Union.

din au public de se

rs les musiciens qui et de leur faire les

ce de fête, Rue du rdin Anglais, Ruc de val-Blanc, Place des ire, Grand'rue, Place res, Place de la Pro-

officialités, demoisel-ivers de la fête, mu-és locales.

es locates. Ur Festival: Maison Gruyères, Guerriers garde, Bûcherons, Fa-asseurs, Ballet des tiers et chocolatières. ndustrie du chocolat Caecilia), Chalet avec (Association pour le b des Patineurs), Les), Groupe 1830 (As-et Stella), Train de res de Gruyères (As-

c plus de 1500 particontient l'ordre exact ajouter la Maison de des Tisserandes, No t, No 40 a.

En Russie, l'exportation du bois est basée sur le travail forcé.

Les forêts de Carélie, qui fournissent à l'Angleterre le bois pour les mines et les fabriques de papier, sont actuellement ex-ploitées par des dizaines de milliers de pauvres gens, chassés de leurs villages, souffrant du froid et de la faim et qui,

pauvres gens, chassés de leurs villages, souffrant du froid et de la faim et qui, sous le fouet des tchékistes, font un véritable travail d'esclave.

La province de Leningrad compte environ 150.000 paysans de race et de langue finoise et de croyance évangélique. Par le traité de Dorpat, en 1921, le gouvernement soviétique leur avait assuré une complète autonomie culturelle, ce qui ne l'empêcha pas de les persécuter de diverses manières, spécialement au point de vue religieux.

On sait que les soviets s'efforcent de remplacer l'ancienne exportation des céréales, actuellement déficitaire, par celle du bois, que l'on cherche à forcer par tous les moyens. Pour exploiter les forêts du nord de la Russie, où la population es clairsemée, il leur a fallu une masse d'ouvriers qui ont été réquisitionnés de force cet hiver par les « brigades de choc des jeunes communistes » de Leningrad. Jusqu'au milieu de janvier, on estimait à 20.000 le nombre des paysans finois déportés dans le territoire entre Arkangelsk et la voie ferrée de Mourmansk. En leur absence, on a socialisé leurs terres et ils ne pourront plus jamais rentrer chez eux. Ces faits indiscutables sont prouvés par de longs articles du journal soviétique la « Carélie rouge », décrivant les souffrances de ces déportés qui manquent de logements, de vivres et de vêtements chauds et qui sont obligés de travailler pour un salaire dérisoire.

Le gouvernement finlandais a fait des

sont obligés de travailler pour un salaire dérisoire.

Le gouvernement finlandais a fait des démarches en faveur de ces déportés finois, mais le représentant des soviets à Helsingfors a répondu que le déplacement de sujets soviétiques était une affaire intérieure russe, que ces ouvriers étaient des volontaires, travaillant contre salaire, et que chaque village avait envoyé un certain pourcentage de ses habitants. En même temps, l'agence Tass se hâtait de démentir « le faux bruit répandu en Finlande » que la population était enrôlée de force.

Le journal soviétique la «Carélie rouge»

de » que la population était enrolee de force.

Le journal soviétique la «Carélie rouge» a reconnu avec arrogance que les koulaks et « d'autres éléments hostiles de la population » avaient dû être recrutés de force, puisqu'ils n'avaient pas voulu s'enrôler « volontairement ».

Lorsque, en mars 1930, les autorités soviétiques s'aperçurent que l'exportation accusait un déficit, elles ordonnèrent simplement d'allonger la journée de travail des déportés jusqu'à seize heures par jour.

Soixante prisonniers de Solovetz, condamnés aux mêmes travaux, ont lenté récemment de s'évader en Finlande; treize seulement ont pu atteindre la frontière après des fatigues indescriptibles ; tous les autres sont morts en route.

La musique apaisante.

Elle n'est pas si ridicule qu'on peut croi-re, cette innovation que vient de faire le préfet de police de Berlin. Estimant que la musique adoucit les mœurs, il a créé un corps de policiers musi-cions

ciens.

— Mais nous avons à Paris la musique des gardiens de la paix, vous récriez-vous.

Minute! La musique de M. Chiappe est

FEUILLETON DE «LA GRUYÈRE»

La Robe blanche

JEAN-LOUIS MORGINS PREMIÈRE PARTIE

L'IMAGE I

Le prince de la lumière.

Ainsi que chaque jour, l'animation, était grande, ce jour-là, dans les salons de Grégorio. Ils occupaient, ces salons, tout le premier étage d'un vaste hôtel particulier qui s'élevait, à Paris, dans les environs de la place de l'Étoile. Ils étaient meublés avec un goût précis, garnis de bibelots de choix, de tableaux, d'objets précieux, et certes, un visiteur ignorant les détails de la vie parisienne, eût pu se croire en vérité bien davantage dans le «home» de quelque puissant du jour — politicien, littérateur, industriel ou artiste — que chez un photographe.

Chez un photographe? Oui, mais chez un grand, un très grand photographe, le premier photographe de la capitale, chez Grégorio enfin, dont les merveilleux portraits-réclames, représentant les plus jolies femmes du monde, s'étalent un peu partout sur les murs de Paris. Il était alors un peu plus de quatre heures, et dans un bourdonnement semblable à celui d'une volière ou d'un grand magasin le jour d'une exposition, les phrases de s'entre-croiser dans un tohu-bohu charmant.

— Chère! comme il y a longtemps, que nous ne nous sommes vues! Il faut venir ici pour Le prince de la lumière.

pour agrémenter les solennités et réjouir les oreilles des familles des agents aux réunions que le préfet aime à donner.

Le préfet berlinois, lui, estime que ses musiciens doivent avoir un tout autre but, un but exclusivement policier.

Ses artistes «donnent» au moment où l'ordre public va être troublé.

Ce n'est pas si sot. A l'instant précis où, menés par quelques énergumènes, des grévistes surexcités commencent à démantibuler les grilles des arbres, alors, plutôt que de leur expédier une charge de cavalerie ou des shuppos avec des matraques, on envoie contre eux une musique policière, composée d'instrumentistes distingués et nantis d'instruments dernier cri qui se mettent à jouer des airs magnifiques, appropriés aux circonstances. circonstances.

circonstances.

Il paraît que du coup les briques et les ferrailles ramassées pour être menaçantes tombent des mains.

Ce que l'exhortation et la crainte n'arrivaient pas à faire, un beau morceau de musique bien joué le réalise comme par enchantement.

Méditors sur ces résultats prouvés. Tâ-

chantement.

Méditons sur ces résultats prouvés. Tâchons d'étendre une telle méthode à nos dissentiments français, hélas! multiples, et cherchons à organiser des musiques ainsi d'apaisement, toutes les fois que les particuliers ou les assemblées seront prêts à en venir aux mains. venir aux mains.

venir aux mains.

Lorsqu'une séance du Parlement devient houleuse, le président n'aura qu'à faire un signe, le signe qui déclenchera des flots d'harmonie. Sans déranger une cohorte de musiciens, la T. S. F. est là pour un coup.

Et lorsque la grande salle du Palais Bourbon aura retenti de la « Marche de Tannhauser » ou de la « Méditation de Thaïs », le citoyen Doriot pourra s'aligner avec ses apostrophes véhémentes.

De même, dans toutes les réunions publiques, politiques ou simplement électorales: un bon bain de musique apaisera les nerfs des auditeurs. Et moins de méchancetés, peut-être même moins de sottises, seront dites...

Henry de FORGE.

Hannelons.

Tampetons.

Tampetons.

Tampetons a quelque peu réhabilités en parodiant un mot de Buffon : « La plus noble conquête que l'homme ait faite, c'est bien certainement... le hanneton. »

Personne d'ailleurs n'a pris cela au sérieux. Ces insecles incommodes, nuisibles, maladroits ne complent que des ennemis, mais ils sont intéressants à force d'être environs et invocture.

mais ils sont intéressants à force d'être en-nuyeux et importuns.

Et puis, leur existence est pleine de fan-laisie. Cette longue vie souterraine avec des racines de tous genres comme menu et des taupes comme bourreaux, cette sortie printanière en séries, cette lumière aveu-glante qui les oblige à chercher un refuge sous les feuilles et à ne faire que des pro-menudes crépusculaires, tout cela sort de l'ordinaire et fait que le hanneton est un insecte dont on médit ferme mais dont on parle beaucoup.

insecte dont on médit ferme mais dont on parle beaucoup.

Peut-éire après tout qu'il trouve, comme Cyrano, que « La haine est un carcan, mais c'est une auréole »; mais il ne voit pas si loin, il est nigaud et sot et son instinct est aussi épais que son corps est lourd. Pourtant, il y a une année qui porte son nom. Peu d'insectes ont cet honneur-là. Les industrieuses abeilles qui donnent au genre humain des leçons de travait bien ordonné, d'activilé et de persévérance, sont moins célèbres. Les papillons multicolores, légers et aériens qui inspirent les poèles et servent de modèles aux peintres, n'ont pas leur notoriété. Les jolies coccinelles à la robe rou-

nous rencontrer, vraiment!

C'étaient deux célèbres actrices qui, en attendant leur tour, venaient de se reconnaître.

— Si Madame la baronne veut se donner la peine de me suivre, M. Grégorio attend Madame la baronne dans le studio de pose...

Et c'était une employée qui venait chercher une cliente.

— Je n'ai pas pris de rendez-vous, mais je viens pour, donc déjà, et je désire, présentement...

viens pour, donc déjà, et je désire, présentement...

Et cétait une Russe, noble de l'ancien régime, qui, pressée de s'en aller, trépignait presque d'impatience, cependant que, venant d'une salle voisine, retentissaient les appels du téléphone et les voix du personnel.

— Allô! Mlle Marguerite... Ce sont les Affaires étrangères qui réclament la photographie de l'ambassadeur de Grèce.... Le « Petit Journal » va envoyer dans une heure chercher cinq clichés du ténor Koubolzoff... Mlle Lisane Harmand, de la Comédie-Française, demande quand elle pourra venir...

Puis c'étaient des phrases qui, quoique souvent coupées, évoquaient malgré tout les grands milieux parisiens:

— La Présidence de la République demande...

L'éditeur Jean Simon réclame... Le théâtre Michel... Le consulat d'Angleterre... Le Sporting-Club...

Bref, dans un brouhaha quasi-ininterrompu,

Club...

Bref, dans un brouhaha quasi-ininterrompu, de quoi affoler les clientes et les clients qui arrivaient incessamment dans les salons du maître Grégorio, soit pour prendre un rendez-vous, soit pour hine séance de pose, soit pour cherche des épreuves ou pour toute autre raison.

Affolés, au demeurant, ces gens ne l'étaient pas du tout. Ils avaient l'habitude. Ce qui se passait alors chez le grand photographe, chez celui que la rumeur publique avait dès longtemps surnommé « Le Prince de la Lumière»,

ge brodée de pois noirs, ne sont que leurs cousines pauvres.

Mais eux, les kannetons, tout le monde les connaît et tout le monde en parle. On leur fait une guerre sans merci à eux et à leur descendance. La charrue déterre sans pitié leurs enfants pour les livrer aux étourneaux, aux corbeaux et aux poules. Les chawes-souris et les écoliers leur font un mauvais parli. Ils n'en restent pas moins, grâce à leurs ravages, des insectes célèbres.

Au fond, il en va exactement de même pour l'humanité. Les gens tranquilles, travailleurs qui vont leur petit bonhomme de chemin sans nuire jamais à leur prochain, passent dans la vie sans qu'on s'en aperçoive, sans qu'on remarque leur présence. Mais, qu'apparaisse un malfaileur, on en parle d'autant plus que ses méfaits sont plus retentissants; les journaux publient son portrait; pour un peu, le monde s'arracherait son autographe.

Il y a toujours un peu de gloire d'être hanneton.

(Feuille d'Avis de Vevey).

(Feuille d'Avis de Vevey).

ECHOS ET NOUVELLES

Le critique distrait.

Dans sa chronique judiciaire, le « Jour-nal » narre l'originale histoire suivante qui mettra à l'oreitle de bien des critiques la puce de la prudence: Chanteur et diseur à voix, M. Priolet, en-

Chanteur et diseur à voix, M. Priolet, engagé dans un grand music-hall parisien, reçut subitement d'intéressantes propositions pour aller prêter son concours aux fêtes du centenaire de l'Algérie, Il obtint facilement de son directeur un dédit amiable. Mais, comme le programme du spectacle parisien auquel il devait participer était déjà imprimé, son nom continua à y figurer.

Cette circonstance fit-elle qu'une confusion s'établit dans l'esprit de certain critique, à coup sûr distrait? Il faut le croire, car, à Alger où il se trouvait, M. Priolet éprouva une véritable stupeur en lisant, sous la plume de ce critique, une appréciation de son rôle dans ce spectacle parisien auquel il n'avait pas pris part... et pour cause.

cause. Si cette appréciation avait été enthousiaste, laudative ou bienveillante, M. Priolet aurait été simplement étonné et amusé.

Mais le critique se montrait particulièrement sévère pour cette voix qu'il n'avait entendue qu'en rêve. Il n'hésitait pas à relever les pseudo-défaillances de celui qui n'était pour lui qu'un chanteur-fantôme. On a beau prétendre que les absents ont toua beau prétendre que les absents ont tou-jours tort, M. Priolet trouva qu'en l'espèce c'était le critique qui manquait de... me-

Aussi, revenu en France, il vient d'assigner le critique distrait en cinquante mille francs de dommages-intérêts. Me André Calendreau plaidera, pour le chanteur, cette cause, à coup sûr sans précédent. Il n'est pas douteux que le critique, évidemment de barne foi répliquera qu'erreur ne feit pas pas douteux que de cataque, como fait pas bonne foi, répliquera qu'erreur ne fait pas compte.

BIBLIOGRAPHIE

Un très beau volume: LE LIVRE DE NOS FORÊTS

D'un bout à l'autre de la Suisse, la forêt s'édes Alpes, étalé sur le plateau où il encadre les cultures agricoles, pour gravir les côtes et les plateaux jurassiens. Que serait la terre de nos pèrès, sans cette parure composite dont les frondaisons passent du vert sombre à l'or cuivré des hètraies, sons le soleil automal? vré des hêtraies, sous le soleil automnal?

se passait dans le même instant et à peu près de même façon chez la grande couturière de la rue de la Paix, chez le grand tailleur du faubourg Saint-Honoré, chez le grand chemisier de la place Vendôme et chez la grande modiste de la rue Royale, où les clients de Grégorio fréquentaient à l'accoutumée. Cette animation constante, cette exaltation commerciale, cette fièvre trépidante les enchantaient d'ailleurs, et ils n'eussent pu s'en passer. Ils eussent jugé sans mérite la maison d'un fournisseur qui ent été silencieuse et dont les employés se fussent montrés calmes et compassés. C'est le tribut de notre époque et, on peut le dire, la gloire de Paris. Nul n'y peut rien changer. La vie appelle la vêt tourbillon magique sans cesse renouvelé. Pour un client servi enfin qui sortait du somptueux hôtel où le maître « opérait lui-même », trois nouveaux survenaient....

....C'est Mlle Jeanne Ronsin, debout au sommet de l'escalier monumental conduisant aux salons, qui avait mission de recevoir chacun des visiteurs. Tâche ingrate et assez lourde parce qu'elle exigeait, de la part de la jeune fille, une connaissance parfaite du Bottin mondain et de la marche de la maison en ses multiples services. Il lui failait aussi de la diplomatie. On ne reçoit point une pianiste tchéco-slovaque de la même façon qu'un amiral japonais et une actrice des Capucines de la même façon qu'une secrétaire à part entière du Théâtre-Français. Vis-à-vis des inconnus, de ceux qui, pour la première fois, s'en venaient chez Grégorio et demandaient à le voir, il fallait aussi un tact infini doublé d'un coup d'œil sûr. Le maître était trop surmené pour pouvoir perdre son temps en recevant des gens qui n'en valaient pas la peine. Ah! foin des agents de publicité, des courtiers besogneux, des journalistes en quête de copie, qui, sous les plus vilains pré-

Ces forêts ne sont pas une parure seulement. Elles composent une de nos plus authentiques richesses naturelles. Leur existence nous est plus précieuse que la mine d'or qui git dans des

richesses naturelles. Leur existence nous est plus précieuse que la mine d'or qui git dans des terres en apparence plus privilégiées. Car ce n'est pas seulement le bois d'œuvre, ou le bois de chauffage, qui fait l'inestimable valeur de la forêt. Par l'influence bienfaisante qu'elle exerce sur le climat, sur le régime des eaux, sur l'économie générale de la Suisse, la forêt est un des trésors de la patrie. Et les hautes émotions qu'elle seule peut donner à l'âme humaine, cela compte-t-il donc pour rien?

Après avoir lancé « Unser Wald », dont les éditions successives s'enlèvent dans toute la Suisse allemande, la Société suisse des Forestiers vient de publier, aux Editions Delachaux et Niestlé S. A., un bel ouvrage qu'elle a intitulé « Forêts de mon Pays »¹). N'allez pas croire à une maladroite traduction. L'ouvrage romand suit une toute autre route que l'excellent recueil édité à Berne, pour le plaisir et l'instruction de nos Confédérés. A la fois scientifique et littéraire, « Forêts de mon Pays » présente un ensemble de monographies variées, librement disposées — avec une méthode parfaitement reconnaissable, mais sans rigidité et « truffée » d'une véritable anthologie de la forêt, en prose comme en vers. Dans cette anthologie très soignée, les cinq cantons romands et le Jura bernois sont représentés avec bonheur, à côté de la France. Et 25 superbes illustrations, extrêmement évocatrices, enrichissent cet ouvrage, tout nouveau chez nous.

Le lecteur pénétrera dans les grands bois, où il cherchera l'ombre, la solitude, le contact avec des végétaux qui ne seront pas ceux de son jardin et de son champ. Il comprendra mieux le charme et l'utilité de la forêt. Il s'initiera sans

pardin et de son champ. Il comprendra mieux le charme et l'utilité de la forêt. Il s'initiera sans peine à la biologie des peuplements forestiers, à la technique de la culture des bois, à la faune et à la flore qu'ils abritent. Il songera mieux à la sécurité des Suisses attachés à leur vallée alpestre, puisque, depuis soixante ans et plus, grâce à une législation prévoyante, les efforts des forestiers contribuent grandement à la sauvégarde des champs et des demeures exposées au danger des avalanches.

Préfacé par M. Ernest Chuard, ancien Président de la Confédération, cet ouvrage, qui n'est pas un traité de sylviculture, s'adresse au grand public et, en premier lieu, à la jeunesse helvétique. Edité à un prix très « populaire » (il se vend même par livraison, dans les écoles) il fera mieux comprendre à la génération présente l'irremplaçable beauté et l'utilité souvent méconnue de la forêt. Au reste, les inondations qui viennent de désoler le Sud-Ouest de la France peuvent, à cet égard, nous servir de mise en garde... mise en garde...

i) Forêts de mon Pays, dédjé au Peuple suisse et à la Jeunesse par la Société forestière suisse. Préface de M. E. Chuard, ancien Pré-sident de la Confédération suisse. Un volume in 8º illustré d'une planche en couleurs et de 24 photographies. — Prix: broché, fr. 4.—; relié, fr. 6.50.



textes, dissimulaient leurs désirs et sollicitaient la faveur d'entretenir le « Prince » avec la même désinvolture que s'ils avaient voulu se faire pholographier. Ceux-là, du premier coup, il fallait savoir les juger, les peser, les jauger, leur faire comprendre enfin que le temps de Grégorio était trop mesuré pour qu'il consentit à le gaspiller, ne fût-ce que pendant l'espace de quelques minutes ou de quelques secondes! Oui, tâche ingrate en vérité que celle de Mile Ronsin et dont elle s'acquittait pourtant avec un rare bonheur. Ses méprises, toujours excusables, se réduisaient au minimum. Son patron était content d'elle et savait, comme il se doit, apprécier ses jugements.

Toutefois, si sère qu'elle fût d'elle-même, la jeune fille, ce jour-là, demeurait hésitante. Ce jeune homme qui, le chapeau à la main, et s'inclinant devant elle lui demandait respectueusement s'il pourrait parler au maître, elle ne pouvait savoir ce qu'il était vraiment. Très grand, très jeune, d'une extrême élégance, le visage avenant, rasé de près et un peu poudrerizé audessus d'une cravate choisie avec un goût parfait, 'il n'offrait, en réalité, aucun type bien défini. Un comédien ? Peut-être. Un romancier ? C'était possible. Un peintre ? Pourquoi pas ? Mais Mile Jeanne connaissait tous les acteurs, tous les hommes de lettres, tous les artistes que la notoriété, sinon la gloire pure, avait touchés déjà. Or, soyons sincère, le visage de l'inconnu n'éveillait aucun souvenir dans l'esprit de la jeune fille.

— C'est que M. Grégorio est infiniment occupé, disait-elle en se défendant. Il ne peut recevoir que sur rendez-vous. Si ce n'est point une séance de pose, aquel cas je pourrais prendre date immédiatement, le mieux serait que vous lui écriviez en lui exposant l'objet de votre visite. Si cet objet l'intéresse, il vous répondra par retour... (A suivre).

Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine, à Zurich.

Dans sa séance du 3 mai 1930, le Conseil de surveillance de la Société, sous la présidence de M. F. Wegmann, a pris connaissance du rapport pour le 72me exercice et l'a approuvé.

Les nouvelles assurances de capitaux conclues en 1929 se montent à 164,8: millions de francs (155,3 millions de francs en 1928); le portefeuille des assurances en 1928.

1928); le portefeuille des assurances en cours atteint 1 milliard 227,8 millions de fr. à fin 1929. De nouveaux contrats de rentes annuelles (1928, 4 millions): le portefeuille des rentes en cours est de 18,4 millions de francs.

Pour les assurances de groupes, — une institution précieuse de prévoyance pour les 22.000 employés et ouvriers qui en bénéficient — la Société tient à maintenir son principe de demander des primes suffisan-tes pour réduire dans la suite le coût de l'assurance, par la restitution intégrale aux assurés du rendement net de ces assuran-

assures du rendement net de ces assuran-ces. L'assurance de groupe est ainsi offerte au prix de revient. L'actif total de 436,4 millions de francs dépasse de 46 millions de francs les enga-gements de la Société. Les réserves techniques sont calculées en tenant compte de l'a-mortissement de tous les frais d'acquisition antérieurs.

Les primes et intérêts encaissés ont pas-sé de 86,2 millions de francs à 93,4 mil-lions de francs ; le résultat financier de l'exercice s'élève à 17,8 millions de francs, y compris le rendement net des assurances y compris le rendement net des assurances de groupes de 1,7 million de francs. Comme toujours, cet excédent revient intégralement aux assurés. Chaque membre du service principal bénéficie de la situation financière de la Société par les ristournes qui lui sont attribuées et qui ont été augmentées pour les années 1930 et 1931 de 10 % par rapport à celles de l'année 1929. En vertu du plan de revalorisation an-

En vertu du plan de revalorisation approuvé par l'Office allemand de surveillance, les anciennes assurances en marks ont été revalorisées au taux de 34 % de la valeur en marks-or calculée pour l'année 1924. Dans les comptes de l'exercice, il a été tenu compte des frais occasionnés par cette revalorisation.

Un amant sous la Torrenr.

L'action puissante de ce drame poignant est remarquablement mise en valeur. Une extrême attention a été apportée à la reconstitution de cette page grandiose de l'Histoire. Ce film est en tous points d'une haute tenue et d'une impeccable réalisation.

Le sujet traité est extrêmement bref et vi-vant. C'est l'histoire d'une jeune femme de la noblesse dont le mari est sauvé par un officier de la Révolution qui paye de sa vie son geste de magnanimité.

Oeuvre superbe, digne de tous les éloges et qui plaira à tous.

Editeur responsable: Alphonse Glasson.

VI^{mo} Fête des Musiques fribourgeoises et Festival Gruvérien à BULLE, les 24, 25, 29, 31 mai et 1er juin 1930.

Horaire des trains spéciaux C. E. G.

BULLE-CHATEL-PALÉZIEUX les 24 et 25 mai

Bulle,	départ 23 h. 35
Châtel-St-Denis	arr. 00 h. 20
le 25 mai seul	ement
Châtel-St-Denis Vevey	dép. 00 h. 25 arr. 00 h. 55
Châtel-St-Denis Palézieux Palézieux (pour Lausanne)	dép. 00 h. 30 arr. 00 h. 48 dép. 00 h. 53
BULLE-WONTE	STANKS P. D. Stanton Landon B. A. Chillian

le 24 mai

Bulle	dép. 23 h. 30	
Montbovon	arr. 00 h. 15	
le 25 mai	seulement	
Montbovon	dép. 00 h. 18	
Château-d'Oex	arr. 00 h. 43	
RILL	F-RROC	

24 et 25 mai

dép. 23 h. 40

Le 29 mai (Ascension). PALÉZIEUX-CHATEL-BULLE

(de Palézi	eux, ar	Г	13	h. 5	66).		
Châtel-St-Denis	dép.	14	h.	00	19	h.	25
Semsales	APT TO S	14	h.	14	19	h.	38
La Verrerie		14	h.	18	19	h.	48
Vaulruz		14	h.	33	19	h.	56
Vuadens		14	h.	39	20	h.	08
Bulle	arr.	14	h.	44	20	h.	08

WONTBOVON-BULLE

(de Château-d'Oex	x arr. 14 h. 07)
	. 14 h. 10 19 h. 31
Lessoc	14 h. 16 19 h. 37
Albeuve	14 h. 20 19 h. 41
Neirivue	14 h. 24 19 h. 45
Grandvillard	14 h. 30 19 h. 49
Enney	14 h. 36 19 h. 55
Estavannens	14 h. 39 19 h. 58
Gruyères	14 h. 44 20 h. 03
Le Pâquier	14 h. 48 20 h. 07
La Tour	14 h. 52 20 h. 11
Bulle arr.	. 14 h. 56 20 h. 15

Le soir, après le Festival, mêmes trains spéciaux que le 25 mai.

Le 31 mai PALÉZIEUX-CHATEL-BULLE

(de Palézieux arr. 13	h. 56	3)		
Châtel-St-Denis	dép.	14	h.	00
Semsales	et areas	14	h.	14
La Verrerie		14	h.	18
Vaulruz		14	h.	33
Vuadens		14	h.	39
Bulle	arr.	14	h.	44

MONTBOVON-BULLE

(de Château-d'Oex arr. 14	1 h.	07)		
Montbovon	lép.	14	h.	10
Lessoc		14	h.	16
Albeuve		14	h.	20
Neirivue		14	h.	24
Grandvillard		14	h.	30
Enney		14	h.	36
Estavannens		14	h.	39
Gruyères		14	h.	44
Le Pâquier		14	h.	48
La Tour		14	h.	52
Bulle	arr.			

Le fer juin.

CHATEL-ST-DENIS-BULLE

Châtel-St-Denis	dép.	19	h.	25
Semsales	Bull Berlington	19		
La Verrerie	071104 0050	19	h.	43
Vaulruz		19	h.	56
Vuadens	· Callering	20		
Bulie	arr.			

MONTROVON BULLE

Montbovon	dép.	19	h.	31
Lessoc		19	h.	37
Albeuve		19	h.	41
Neirivue		19	h.	45
Grandvillard		19	h.	49
Enney		19	h.	55
Estavannens		19	h.	58
Gruyères		20	h.	03
Le Pâquier		20	h.	07
La Tour		20	h.	11
Bulle	arr.	20	h.	15
To sale and y Beat 1				

Le soir, après le Festival, mêmes trains spéciaux que le 25 mai, moins le tronçon Châtel-Palézieux.

Observations:

Tous les trains spéciaux touchent les stations intermédiaires et haltes.

Billets du dimanche :

- 1. Ils seront acceptés dans tous les trains ; Ceux vendus le samedi 24 mai seront valables pour le retour le même jour par les trains C. E. G. seulement;
- 3. Ceux vendus le samedi 31 mai seront va-lables pour le retour le même jour par les trains C. E. G., M. O. B. et C. E. V, moyennant qu'ils soient timbrés à l'en-trée du Festival.

BULLE-ROMONT 24, 25 et 29 mai, le juin

dép. 23 h. 30 (Arrêt à toutes les stations).

Autobus C. E. G.

Courses supplémentaires pour le Festival :

Le 25 mai:

Bulle Farvagny-le-Grand	dép. arr.			
Bulle Charmey	dép. arr.			
Bulle Fribourg, par La Roche	dép. arr.	$\begin{array}{c} 23 \\ 24 \end{array}$	h. h.	30 30

Le 29 mai:

Bulle Farvagny	dép. arr.					
Bulle Bellegarde (Jaun)	dép. arr.			23	h.	27
Charmey	arr.			24	h.	05
Bulle Fribourg, par La	dép. Roche	ar	r.			30 30

Le 31 mai:

Bulle Farvagny	dép.			
	arr.		1113	
Bulle Bellegarde (Jaun)	dép.			
benegarde (Jaun)	arr.	20	n.	10

Le fer juin :

Bulle Farvagny Posieux	dép. arr. arr.	24	h.	15
Bulle Bellegarde (Jaun)	dép. arr.	$\frac{23}{24}$	h. h.	27 35
Bulle Fribourg, par La Roche	dép. arr.			
01				

Observations:

- Les billets ordinaires simple course sont valables pour le retour, à la condition d'être timbrés à la Caisse du Festival.
- 2. A l'aller, les courses ordinaires seront renforcées. (Arrêts dans toutes les stations).

ROWONT-FRIBOURG, le 25 mai dép. 00 h. 15 (Arrêt à toutes les stations).



200 8 - 100 8 - 200 8

IMPRIMERIE Alph. GLASSON, BULLE

Exécution prompte et soignée

tous travaux d'impression.

Prix défiant toute concurrence.

Edition de "LA GRUYÈRE"

l'organe le plus répandu dans la région, garantissant une publicité de 1er ordre.

Abonnement annuel: 9 Fr., payable d'avance.

wey-P sortie Usine Priè déléga

groupe prise Qu'o

vance sent s la plei

Le conade continue de continue

avec re

ronnes

Tout

ché) s le bon pourra et la l toirs l

Une pourra Au

POU

semble

numér

Gro Borcar

Rass tonale teur d Pour d Grow M. Cue Rass

Chei

cours

Edite

(Co que el q cher dern alim

je n chaq l'ess éton men

E. G. our le Festival : . .

dép. 23 h. 25 arr. 24 h. 15 dép. 23 h. 27 arr. 24 h. 05 dép. 23 h. 30 arr. 24 h. 30

i e h. 00 23 h. 25 h. 50 24 h. 15 h. 02 23 h. 27 h. 10

24 h. 05 23 h. 30 24 h. 30

r.

dép. 19 h. 00 arr. 19 h. 50 dép. 19 h. 02 arr. 20 h. 10

arr. 24 h. 15 arr. 24 h. 30 dép. 23 h. 27 arr. 24 h. 35

dép. 23 h. 30 arr. 24 h. 30

ple course sont à la condition e du Festival. dinaires seront s stations).

, le 25 mai dép. 00 h. 15 stations).

3-00-8-00

dre.

100=00

Nous ne faisons aucune description de ces groupes afin de laisser aux spectateurs la sur-prise complète.

Qu'on nous permette par contre de dire d'a-vance merci à tous ceux et celles qui se dépen-

sent si largement et avec tant de mérite pour

la pleine réussito du cortège.

Le cortège aboutira à la Place de la Promenade où aura lieu la cérémonie de clôture avec exécution des morceaux d'ensemble, proclamation des membres d'honneur et des avec remise de la médaille, distribution des courronnes, discours officiels clôturés par le discours du Président de la Confédération que soulignera le cantique suisse, joué par plus de

Toute la place de la Promenade (Petit-Mar-ché) sera encerclée d'un cordon de police pour le bon ordre de la manifestation. Le public pourra stationner entre la rue de la Promenade et la Rue de Bouleyres ainsi que sur les trot-toirs bordant la place. Une fois les participants en place, le public

Pourra s'en rapprocher complètement.
Au moment de la dislocation, il voudra bien encore laisser libres les rues de Bouleyres et de la Promenade ainsi que la ruelle du Petit-Marché et son débouché sur la Grandrue.

Le Comité d'organisation sera recomnaissant au public de lui faciliter ainsi sa lourde tâche el lui exprime d'ores et déjà tous ses remer-ciements.

AVIS
POUR LES PARTICIPANTS AU CORTÈGE

Tous les participants au cortège seront ras semblés le dimanche 25 mai 1930, à 4 h. 15 d soir, aux endroits déterminés en face du Mar-ché-Couvert où seront échelonnés les guidons

Le cortège, formé de 3 groupes, est sous les ordres de M. R. Peyraud.

COLONNE A

(Formée des groupes 1 et 11). Groupe 1 : No 1 à 12, chef de groupe : M. A.

Borcard.

Rassemblement sur la droite de la route cantonale Vevey-Bulle, front Bulle, tête à la hauteur du Marché-Couvert (trottoir à utiliser pour dégager le plus possible la route).

Groupe 11: No 13 à 35, chef de groupe : M.

M. Cuennet.

Rassemblement à la suite du Groupe I.

Rassemblement à la suite du Groupe I.

COLONNE B

(Formée du groupe III: No 36 à 54).
Chef de groupe: M. M. Brodard.
Rassemblement: sur le chemin, maison Souwey-Piscine-Transformateur du Tirage, tête sortie du dit chemin sur la route cantonale, face Usine Despond.
Prière instante.

Prière instante d'être en place à l'heure fi-. . .

Les sociétés locales vondront bien y prendre part avec leurs drapeaux entourés d'une forte

PHARMACIE d'OFFICE Dimanche 25 mai Pharmacie RIME.

Editeur responsable : Alphonse Glasson.

Festival "Grevîre".

Il reste encore des places libres pour les représentations d'aujourd'hui et de demain, dimanche, grâce aux dispositions spéciales qui ont été prises. Tant au visuel qu'à l'a-coustique, toutes les places sont très bon-

nes.
Nous venons de recevoir les cartes-tombola représentant l'une le costume gruyérien 1830, l'autre le costume 1930.
Les deux sujets sont assortis à souhait et forment un ensemble des plus élégants. La couleur et le dessin sont très réussis.
La série constituera l'un des plus agréables souvenirs de « Grevire ».

bles souvenirs de « Grevire »

En marge de la vie bulloise...

Qu'elle est donc proprette et jolie, la bonne ville de Bulle, mainlenant qu'elle revêt son habit du dimanche et qu'elle est prête à recevoir nos hôtes, les musiciens fribourgeois. Souhaitons seulement que le soleil, roi de la lunière, complète et fasse valoir le décor!

Mais, ce sera le soir, si les étoiles veulent bien répéter, là-haut, leurs éternels scintillements, que le coup d'œit deviendra féerique, avec le sommet de la tour du vieux château se profilant dans la nuit, puissamment illuminé par les réflecteurs électriques, les mille lampes dans les branchages des sapins jouant à cache-cache avec les ombres mouvantes, les grues superbes et fières dont les ailes cuvertes laissent deviner le secret désir de s'élancer dans l'espace, les fontaines pittoresques recouvertes pace, les fontaines pilloresques recouverles de verdure comme pour assurer contre les regards indiscrets la pudeur des nymphes effarouchées, et, dans tout cela, le va-et-vient des uniformes chamarrés des musi-

vient des uniformes chamarrés des musiciens!

La population s'est mise généreusement à l'œuvre, matgré la barbarie d'un ciel chargé de menaces. Elle n'a complé ni le temps, ni la peine: seule la satisfaction de nos visiteurs sera sa récompense.

Il semble qu'un souffle irrésistible de vie passe sur la cité. L'abbé Bovet, avec son « Grevire » aux réminiscences émouvantes et aux espoirs superbes, à réveillé la conscience de la race et accéléré les battements de son cœur solide et serein. Un bou dixième des habitants s'efforce d'incarner idéalement le passé, le présent et l'avenir de la Gruyère. Un autre dixième est au service du premier, de sorte que nul ne reste étranger à la grande fête. La présence du public aux premières répétitions d'ensemble a fait naître cet élan qui, telle une force nuelte, pousse tout le monde à collaborer au succès de l'entreprise. Ah! si les vieux Gruyériens qui dorment depuis des siècles au sein de la terre qui les nourrit pouvaient dire leur émoi, avec quelle ardeur ne sortirient de la consent de leur froide demenue t dire leur émoi, avec quelle ardeur ne sor-tiraient-ils pas de leur froide demeure! Car il est bienfaisant et noble de reconnai-

tre ses ancêtres.

La laborieuse existence coutumière des Bullois est un peu désaxée, disons-le bien franchement. Après, nous serons surpris de nous retrouver en face de la nudité du terre à terre quotidien. Mais, ces pauses,

ces haltes sur le chemin des jours font du bien. Elles permettent de se ressaisir, de

ces haltes sur le chemin des jours font du bien. Elles permettent de se ressaisir, de faire un relour heureux sur soi-même et sur la solidarité des âges.

Nous formons le vœu que les braves musiciens et tous les hôtes qui nous viendront d'un peu partout pénètrent le sens profond de cette résurrection de la Gruyère jelant sur l'avenir sa gerbe d'éclatante lumière et qu'ils emportent le souvenir fidèle du culte que les Gruyériens vouent à leur modeste et beau pays.

P.

ECHOS ET NOUVELLES

Une expédition polaire soviétique.

Cet été, une grande expédition organisée par l'Union des Républiques socialistes sopar l'Union des Républiques socialistes so-viétiques opérera dans le bassin de l'Arcti-que. Le brise-glaces «Siedof» gagnera d'a-bord la Terre de François-Joseph, où il dé-posera un certain nombre d'hommes de science, parmi lesquels le professeur Sa-moilovitch, dont le nom a été prononcé à maintes reprises lors du sauvetage des naufragés de l'« Italia», avec le « Kras-sine».

sine ».

L'expédition, de plus, tentera de déterminer la topographie de la terre du Nord (dite autrefois Nicolas II), découverte en 1913 par le russe Wilkitzi, au large du cap Cheliouskine; on ne connaît de cet archipel que fort imparfaitement les contours. Le «Siado" » à vat «Pét) emparta de manart. Siedof », à cet effet, emporte deux avions, dont l'un sera piloté par Touchknowsky, l'aviateur qui, en juillet 1928, sauva Maria-

l'aviateur qui, en juillet 1928, sauva Mariano et Zappi.
L'expédition détachera également une
équipe de savants à l'île Wrangel, où est
prévue une escale du futur trafic aérien à
travers le bassin arctique.
Le «Siedof» quittera Arkhangel au début de juillet et sera de retour en octobre,
à moins que la banquise ne l'oblige à hiverner. Le navire est d'ailleurs approvisionné en vue de cette éventualité.

Un hommage allemand à la France

On mande de Verdun qu'au cours de la visite des cimetières fallemands et français, M. Gessler, ancien ministre de la Reichswehr, a dit en termes touchants son émotion devant les milliers de tombes de soldats français et exprimé sa grande satisfaction d'ayour nu constater que les Esm solutais français et explinite sa grande sa-tisfaction d'avoir pu constater que les Fran-çais chargés d'entretenir les cimetières al-lemands s'étaient acquittés de leur tâche dans des conditions remarquables, qui font

le plus grand honneur à la France.
L'ancien ministre a gagné Nancy, où il rejoindra M. Franz, délégué officiel allemand des sépultures militaires, pour pour suivre son voyage en Alsace. M. Gessler ira ensuite à Paris pour remercier le gouvernement français.

Les tapirs.

Ces animaux, étrangers à l'Europe, sont en quelque sorte des cochons à trompe; cependant ils ne sont pas assèz semblables aux sangliers pour faire partie de la même famille. Ce qui les distingue surtout, c'est que leur museau, au lieu d'être conformé

seulement en un groin mobile, se prolonge en une véritable petite trompe longue de six à douze centimètres, et qui, comme un doigt placé au bout du nez, saisit les alidoigt placé au bout du nez, saisit les aliments que l'animal veut introduire dans sa bouche. Cette trompe contient le double conduit des narines, qui s'ouvrent à son extrémité. Les tapirs sont de plus grande taille que les sangliers ; ils se rapprochent plutôt de celle de l'âne. On en connaît maintenant trois espèces. L'une vit dans les marécages et les lagunes fluviales des larges vallées de l'Amérique du Sud ; c'est le tapir d'Amérique, nommé boeri par les Indiens, mule sauvage et cheval marin par les tapir d'Amérique, nommé boeri par les Indiens, mule sauvage et cheval marin par les colons. Il a été découvert dès les premières années du XVIme siècle. Une seconde espèce, un peu moins grande, a été trouvée en 1827, dans les hautes régions de la Cordillère des Andes, le tapir pincache, qui est noir, tandis que l'autre est brun. En 1818, on a découvert aussi à Malacca, à Sumatra, à Bornéo, une espèce de tapir appelé par les indigènes maïba, et que les naturalistes ont désigné sous le nom de la pere par les indigenes maioa, et que les na-turalistes ont désigné sous le nom de ta-pir de l'Inde; c'est la plus grande espèce. Il est gris sur le dos, et brun-noir dans les autres parties.

L'animal fabuleux si souvent représenté

par les artistes grecs de l'antiquité sous le nom de gruphon, qui signifie bec de vautour, cet animal quadrupède à bec d'oiseau et à corps ailé, que l'on voit particulièrement dans les dessins décoratifs, n'est peutêtre qu'une figure altérée du tapir indien, dont la petite trompe aura été prise, sur les figures primitives, pour un bec chochu, et auquel on aura ajouté des ailes parce qu'on lui croyait un bec d'oiseau,

Dernière Heure

Vendredi à midi, sur la route des Acacias, Mme Alice Bays-Loriol, âgée de 25 ans, Fri-bourgeoise, mère d'un bébé, qui traversait la chausée, a été renversée et traînée sur une

chausee, a ete renversee et trainee sur une vingtaine de mètres par une automobile con-duite par M. Hans Hess, ingénieur, Zurichois. La jeune femme a été relevée avec deux plaies béantes à la tête et de fortes contusions aux jambs; elle a été transportée à l'Hôpital cantonal dans un état très grave. On craint une fracture du crâne. L'automobile a été séquestrée

— A Lucerne a été jugé l'assassin Kaufmann, qui tua pour voler une paysanne et sa petite

qui tua pour inère. Un examen avait démontré la responsabilité limitée du meuririer. Les plaidoyers ont été conduits avec beaucoup d'adresse de part et

Kaufmann a été condamné à la prison à per-pétuité et aux frais.

CONTRACTOR CONTRACTOR L'OFFICE ANNIVERSAIRE pour le repas de l'âme de

Monsieur Thomas Boschung

aura lieu mercredi 28 mai, à 9 heures, en l'église paroissiale de Bulle.

LE CONCOURS

(Communiqué par la Maison Dr. A. WANDER S. A., Berne). (Swife VI)

(Swile VI)

Nous allachors une importance particulière aux lettres que nous ont écrites différentes personnes très économes et qui ont trouvé que l'Ovomalline ne leur coûlait pas cher. Une dame vivant seule, qui prenait autrefois son dernier repus dans une pension, ne supportait plus une alimentation aussi lourde le soir, nous déclare:

« Dès le jour où f'ai appris à connaître l'Ovomaltine, je ne suis plus allée à ma pension. Depuis lors, j'achète chaque soir un demi litre de lait et un petit pain. Mais l'essentiel c'est l'ovomaltine! A la fin du mois, je fus étonnée de constater combien j'avais vécu économique-

étonnée de constater combien j'avais vécu économique-ment et bien, grâce à l'Ovemalline.» .

Un voyageur de commerce qui parcourt bien 30.000 km. en auto par année et qui emporte depuis 2 ½ ans un « thermos » de lait additionné d'Ovemalline, nous dit qu'il a économisé ainsi, en une seule année, plus de fr. 500.

Un particulier nous écrit :
« Ce que d'autres dépensent pour des friandises ou des remèdes me suffit et au-delà pour acheter mon Ovomal-

nne».
« Nous n'achetons rien de bon marché, cela nous coûterait trop cher », ainsi s'exprime une mère de famille,
(A suivre).

Les lecteurs qui désirent recevoir l'article ci-dessus complet, sont priés de le demander à Dr A. Wander S. A., Berne

AU CINÉMA LUX 3 Vendredl, Samedl, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4 et LUNDI, à 8 h. 15

> Magnifique reconstitution de la Révolution française

UN AMANT SOUS LA TERREUR

passionnante évocation d'une des pages les plus tragiques de l'Xistoire.

C'EST LUI, avec Harold Lloyd.

PATHÉ-REVUE

Ancienne et importante Compagnie Suisse d'assurances sur la vie et contre les accidents, cher-

Agents Locaux

Occasion pour personne ayant cercle de connaissances de se créer un intéressant accessoire. Offres s. chiffres P. 12.777 F à Publicitas, Fribourg.

CYCLES Machines à coudre GRAMOPHONES Vente et réparations

J. GREMAUD. Bulle

Café-Restaurant du Marché - BULLE -

(anc. Cercle catholique) --×-

Restauration soignée - - -

- - Vins de choix

ÉCURIES pour la débridée.

J. DEILLON-MORAND

On demande une SERVANTE de CAMPAGGE

aimant les enfants. Entrée 1er ou 15 juin. Bonnes références exigées. S'adresser à Publicitas Bulle, sons P. 7342 B.

A la même adresse A VENDRE une bonne pouliche de 3 ans

On cherche pour entrer de suite

un vacher

pour soigner 7 vaches et aider anx travaux des champs. Bons gages. S'adresser à André Coque-rand, à Bercher, près Echal-lens (Vaud)

Fête Cantonale des à BULLE les 24 et 25 mai 1930.

GRAND CONCERT

Samedi à 13 h. 30; dimanche à 7 h. 45 et 14 h.

1100 musiciens -:- 31 sociétés.

Grand cortège, groupes historiques. Samedi soir, 24 mai, à 20 h, 30 : Dimanche 25, à 20 h, 30 Jeudi (Ascension) 29 mai, à 15 h. et 20 h. 30; Samedi 31, à 15 h.; Dimanche ler juin à 20 h. 30,

"GREVIRE"

Jeu de Fête en trois périodes de M. Bovet, 500 acteurs, figurants et musiciens chanteu

PRIX DES PLACES: Fr. 5. —; 3.30; 2.80, 2.— (Taxe comp.)
Trains spéciaux pour le retour. — Consultez les horaires. Location des places : Bureau de renseignements au

— Téléphone No 135 —

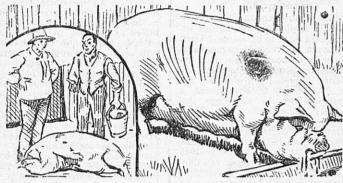
Le Secret de l'Eleveur de Porcs

Je n'élèverai plus de porcs ! Cela ne me réussit jamais ! Le maudit « mal des pattes » fait dépérir mes cochons, ils ne mangent plus, maigrissent au lieu de s'engraisser ; j'en ai même perdu. C'est fini, je ne veux plus de ces ennuis!!

Voilà le langage désespéré de certains éleveurs! Quelle erreur, quand la «PROVEN-DEINE» peut sûrement éviter tous ces maux.

La «PROVENDAINE» (des centaines d'attes tations le prouvent) complète merveilleusemen par sa composition la nourriture des porcs : elle préserve radicalement les animaux du rachi tisme « mal de pattes ».

Plus d'arrêt dans la croissance, engraissement très rapide favorisé par un appétit soutenu ; formation d'un lard blanc et bien ferme, voilà les effets certains de la « PROVENDEINE ».



Après trois semaines ils ont doublé de poids

No 4015. - M. J. VINCENT, éleveur à Bottens, nous écrivait, le 28 février 1929 :

J'ai donné votre Provendeine à quatre jeunes porcs qui ne voulaient rien manger, aujourd'hui après trois semaines, ils ont doublé de poids et on ne peut plus les ras-sasier. Votre produit est vraiment merveil-leux et je le recommande à tous les éleveurs de porcs.

Ses pores profitent à vue d'œil

No 4247. - M. F. PERROUD, à Attalens, nous écrivait le 20 mai 1929

Après avoir fait usage de votre Provendeine, je puis certifier que mes porcs profitent à vue d'œil et je ne cesserai pas son emploi, maintenant que j'ai la preuve de son efficacité.

La "Provendeine" est en vente partout, en boîtes de 1 kg. 500 environ, au prix de Fr. 3.75 la boîte. Si vous ne trouvez pas la Provendeine chez votre fournisseur, écrivez à l'adresse ci-dessous et envoyez le montant de votre commande augmenté des frais de port, l'expédition en sera faite immédiatement.

**Important: La véritable « PROVENDEINE » produite suivant les brevets du Professeur Steen-

bock et le brevet sur les diastases est exclusivement fabriquée et vendue par la

Sté Ame MALOSA à Berne-Liebefeld. Seul le paquet marqué MALOSA est véritable.

En vente chez: FRANÇOIS GOBET, A ATTALENS.

DES SPORTS, VILLENEUVE

DIMANCHE 25 MAI, à 15 heures Les meilleurs cavaliers du monde

Cosaques

EXHIBITION SENSATIONNELLE CONCERT - 25 NUMÉROS

Prix d'entrée : Fr. 1.50 (taxe en plus). Chaises réserv., tribunes

Un connaisseur sait

que le cidro est la boisson la plus saine et la plus désaltérante de toutes. Il la préfère à toute autre car c'est un produit sain et de chez nous. S'il préfère un goût plus doux, il y ajoute du cidre doux et obtient alors une boisson merveilleuse P. 189 F.

ESSAVEZ Demandez le prix-courant à la

DE CIDRERIE GUIN

ARRIVAGES directement de la propriété de WINS blancs du pays et rouges

première qualité, à des prix défiant toute concurrence. LIQUEURS, CHAMPAGNE de toutes marques.

PORTO BLANC, MALAGA, VERMOUTH, QUINQUINA Pas de cidre, pas de liqueurs coupage.

Téléphone 90
Appartement 183
Compte de chèques II. 49

Place du Cheval-Blanc - EBUILLE - Place du Cheval-Blanc

Mises juridiques d'auter

Le 3 juin 1930, dès 14 heures, à son bureau, Château de Bulle, l'Office des Faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, en premières enchères, les immeubles art. 945, 946a, 947a, 976ab, 947b, 976b, du registre foncier de la commune de CHARMEY, comprenant: l'Anberge des XIX Cantons, à LA TZINTRE, avec habitation, grange, écurie, jardin de 365 m² et prés de 582 m².

Taxe cadastrale : Fr. 36.467 .- .

La concession pour cet établissement est assurée à l'adjudica-taire qui remplit les conditions légales.

Bonne situation aux abords de la route cantonale Charmey-Bellegarde, à proximité des scieries et des salages.

Les conditions seront lues avant les enchères.

Office des Faillites de la Gruyère.



Toitures

Revêtements de façades. Revêtements intérieurs. Tuyaux en Eternit. Garages. P. 100 Gl.

, <mark>στο το το</mark> Travaux d'impression soignés

à l'imprimerie du journal.

A l'occasion de la Fête cantonale des Musiques Ménagères ! simplifiez vos menus. Vous trouverez à la

> Charcuterie Félix HEIMO, Rue de Gruyères Pâtés froids extra, Plat froid assorti (cornichons petits oignons, gelée) et charcuterie cuite en tout genre. Cervelas première qualité. Gendarmes.

Avenue de la Gare et Avenue de Pérolles.

Les ateliers de

PHOTOGRAPHIE LORSON

d'ancienne renommée

sont transférés à l'

Avenue de Pérolles, 4

Pendant la Semaine

De récentes découvertes

P. 44 Y.

erma

ont prouvé indobitablement que l'absence de vitamines dans la nourriture de l'enfant peut entraîner de graves maladies difficilement guérissables. Les vitamines A, B et D abondamment contenues dans la pondre

sont des substances complémentaires indispensables au développement rationnel du corps humain. Mamans, demandez l'avis de votre médecin.

Samedi soir et dimanche

au Café du Tirage, Bulle

Chapeaux et bonnets

pour Costumes fribourgeois

Toujours grand choix de

MAGASIN DE MODES

d l b

Chapeaux

aliment, pour nouvrissons

Prix: 1 fr. 80 la botte

d'été

Combinaisons

Ouverture du

GARAGE et ATELIER MÉCANIQUE

Rue de Vevey BULLE Rue de Vevey

Revision Autos et Motos

Service de dépannage - Auto-taxis - Rectifiage cylindres et vilbrequins - Stock-Michelin Benzine - Huile.

Agence des motos : Norton, Calthorpe et Dollier.

Mécanique générale

Réparations, transformations machines diverses

Application rationnelle des roulements à billes Machines à travailler le bois - Soudure autogène.

Soumission

👂 Poulettine

aliment de Lactix p. poussins prix spéciaux suivants:

10 kg. fr. 5.90 (au lieu de 6.25) 25 kg. » 13.—(» » 14.— 50 kg. » 24 50 (» » 26.50 100 kg. » 46. - (»

Dans tous nos dépôts (sacan sus), à défaut franco du

PARC AVICOLE, GLAND Dépôts :

Broc: Consommation et ses dépôts; Botterens, Crésuz, Charmey, Epagny, Villarvo-

Bulle: Coop. La Prévoyanc et ses dépôts: Albeuve Echarlens, Enney, Le Pa quier, Sorens, Tour-de-Trê-me.

Bulle: Korber Alf. Gachet-Grandjean. Nicolas Gex. Beand-Ruffleny

Echarlens: Gremaud P. Epagny: Gachet. Enney: Coopé. Concordia.

Hauteville: Prin Philomène. Pringy: Coop. Concordia. La Roche: Tinguely Ramuz

Vaulruz: Seydoux Léon. Vuadens: Syndicat agricole

A vendre un bon cheval.

S'adresser à **G. Blum,** Hôtel Saanerhof, **Saanen** (Gessenay). Téléphone 2.15.

VENDRE un CHAR à bras pont, avec frein, et

deux bicyclettes. S'adresser à Publicitas, Bulle

Jeune fille connaissant les travaux du mé

est demandée

dans famille en ville. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 1345 B.

La Scierie Nestlé, La Tour, engagerait immédiatem

jeunes gens pour la caisserie

S'adresser au Bureau de l'Usine.

A vendre

faute d'emploi, une FAUCHEU-SE à deux chevaux, un FOUR à pain et une VACHE prête

S'adresser à Séraphin RO-MANENS, à SORENS.

our la fourniture de: 2000 m2 plateaux échafaudages 42 mm.;

Samedi

24

MAI

1000 m2 planches 3 choix, 27 mm.: 80 m3 bols ronds et refendus;

30 m3 perches échafaudages.

Adresser offres pour marchandises franco chantier ou port de camion à l'Entreprise MOGG-MONS et

RUSCA, à Bulle.

vend

à la maison RAWEL, rue de Gruyères BULLE

des plantons de jardins et légumes.

A l'occasion de l'Ascension Mesdames, achetez vos BISCUITS la place du Marché, devent l'Hôtel du St-Michel.

Excellent mélange à 1 fr. 50 la livre.

J.-C. PITTET-SAUTEUR Biscuiterie des Alpes, FRISOURG.

Demandons d'urumence

CHOCOLATS PERRIER S. A. Chavannes-Renens.

43 Bil

A Suis Etra

> moy Im

> > Ce

puiss

Pri

misè To me o vous bout ches. sère vu ic que cript scèn-les p dire rism

m'in nage tion nitou biale puiss chés docu rapp autre

seule d'une porte etc., lards recue rent ne se vient Le et il: sont de fi riées

cle t surte rope danshuit chair incit. veau

cée Free St-Je West court rage orate breu cher soien

ceval vérit. Me parfe tion des a exem d'un leur

l'ann de l' confi neau pieds pren sont

des d

des e poiso doule crée